

BIOGRAPHIES

Olivier **SPILMONT**

Directeur artistique

Olivier Spilmont aborde la musique par le chant dès son plus jeune âge au sein d'une maîtrise d'enfants (maîtrise Boréale). Grâce à celle-ci, il participe à plusieurs productions d'opéra dans les chœurs et en soliste sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

Passionné par le répertoire baroque que ces expériences lui ont permis de découvrir, il crée dès ses 17 ans un chœur pour explorer les répertoires médiévaux, renaissants et baroques.

Il étudie le piano avec André Dumortier et s'oriente ensuite naturellement vers le clavecin qu'il étudie avec Elizabeth Joyé. Il reçoit les conseils de Pierre Hantaï à partir de 2003 et se produit depuis régulièrement avec ce dernier, Maude Gratton et le Concert Français, en tant que soliste. Fort de son parcours de claveciniste et de son apprentissage de la direction d'orchestre avec Robert Delcroix, il crée alors l'ensemble Alia Mens.

Olivier continue également de se produire en tant que soliste sur les scènes nationales et internationales en compagnie de Pierre Hantaï et Maude Gratton (Bozar de Bruxelles, Teatro di Vicenza en Italie, ...).

Il donne parallèlement des Masterclasses auprès de Conservatoires (Valenciennes, Lille...) et mène des projets pédagogiques de diffusion de la musique baroque auprès de jeunes publics.

Depuis 2012, il consacre une grande partie de son travail avec Alia Mens à l'œuvre de Johann Sebastian Bach. Sa recherche, notamment sur les cantates de Weimar de J.S. Bach, lui a permis d'être artiste associé du festival « Musique et Mémoire », avec l'ensemble Alia Mens, à partir de 2016.

En 2017, il sort le premier disque de son ensemble, « La Cité Céleste », dédié aux cantates de Weimar, qui reçoit un très bon accueil de la critique, reconnaissant la maturité et la singularité artistiques d'Alia Mens (Gramophone, Classiquenews, France Musique...).

En 2023, sort le second disque, « Anti-Melancholicus », consacré aux Cantates BWV 131, 13 et 106, salué également par la critique (Diapason, France Musique, Le Monde, Forum Opera, BBC3...)

La presse en parle !

« Olivier Spilmont semble éclairer de l'intérieur les puissantes architectures des œuvres de J.S. Bach. Cela palpite et s'incarne dans un jeu de contrastes et d'associations instrumentales irrésistible. La musique devient monde, espace et temps à la fois. »

Alexandre Pham, CLASSIQUENEWS

« L'ensemble du disque *Anti-Melancholicus*, séduit par la cohérence des choix d'Olivier Spilmont ; sans sur-jouer la profondeur, mais avec une ferveur simple, émerveillée, elle rapproche l'auditeur de la densité spirituelle des œuvres. »

Jean-Christophe Pucek, Diapason (5 Diapasons)

Marie Luise **WERNEBURG**

Soprano

La soprano Marie Luise Werneburg a grandi dans un presbytère de Dresde, entourée d'art, de musique et de littérature.

Dès ses études de musique sacrée et de chant à Dresde et à Brême, elle s'est spécialisée dans la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, qui est devenue à la fois l'expression de sa passion et l'écrin naturel de sa voix. Les œuvres de Heinrich Schütz et de Johann Sebastian Bach constituent le centre de sa vie musicale et une source d'inspiration constante.

Marie Luise se produit dans le monde entier en tant que soliste, collaborant avec la Bachstiftung St. Gallen/Ruedi Lutz, le Monteverdi Choir/Sir John Eliot Gardiner, le Collegium Vocale Gent/Philippe Herreweghe, la Nederlandse Bachvereniging/Shunske Sato, le Bach Collegium Japan/Masaaki Suzuki, Musica fiata/Roland Wilson, Alia Mens/Olivier Spilmont, Continuum/Elina Albach et Weser Renaissance/Manfred Cordes.

Sa discographie, en constante expansion, comprend également des projets de lieder personnels. En 2021, par exemple, elle a enregistré avec le pianofortiste Sebastian Knebel un programme consacré aux lieder du compositeur de Dresde Johann Gottlieb Naumann, publié chez cpo.

Marie Luise vit avec son mari et leurs trois enfants dans la région de Prignitz. Elle affectionne les motifs de William Morris, les romans de Haruki Murakami, ainsi que le tableau Carnation, Lily, Lily, Rose de John Singer Sargent.



© Lionel Audinet

Nicolas **KUNTZELMANN**

Alto

Originaire de Savoie, Nicolas Kuntzelmann commence ses études au Conservatoire d'Annecy dans la classe d'Eva Kiss, avant de poursuivre sa formation de chanteur professionnel en se spécialisant dans la musique ancienne.

À seulement 20 ans, il intègre le CNSMD de Lyon dans la classe de chant musique ancienne de Robert Expert et d'Anne Delafosse.

En 2019, il participe, à l'initiative du claviériste Benjamin Delale, à la création de l'ensemble La Camerata Chromatica, spécialisé dans la musique chromatique des 16^e et 17^e siècles.

Tombé sous le charme de la viole de gambe durant ses études, il cofonde également l'ensemble Du Souffle à l'Archet, se consacrant à l'interprétation et à la redécouverte du répertoire pour violes et voix.

Au cours de ces dernières années, il a chanté sous la direction de chefs renommés, tels que Paul Agnew, William Christie, Raphaël Pichon, Sébastien Daucé, Stephan MacLeod.

Il se produit régulièrement au sein d'ensembles de musique ancienne (Le Poème Harmonique, Alia Mens, Près de votre Oreille, Concerto Soave) et comme choriste et soliste au sein de l'ensemble Les Arts Florissants, ainsi qu'au sein du chœur Spirito, dirigé par Nicole Corti.



© Lionel Audinet

Il obtient en 2021 le 3^{ème} prix du Concours International de Chant Baroque de Froville.



© Lionel Audinnet

Thomas **HOBBS**

Ténor

Thomas Hobbs est reconnu comme l'un des plus grands ténors bachiens actuels, très sollicité par les principaux ensembles baroques et de musique ancienne à travers le monde. Parmi les temps forts de sa saison 2024/25 figurent la Passion selon saint Matthieu de Bach avec le RIAS Kammerchor et le South Netherlands Philharmonic, ainsi que des concerts avec Le Banquet Céleste, Gli Angeli Genève, Alia Mens et Les Arts Florissants, dans un répertoire allant des cantates de Bach au Messiah et à la Resurrezione de Haendel.

Ses engagements récents incluent des tournées avec la Netherlands Bach Society en tant qu'Évangéliste dans la Passion selon saint Matthieu et ténor soliste dans le Magnificat, ainsi que de longues collaborations avec Gli Angeli Genève, Le Banquet Céleste, Alia Mens, Tafelmusik et l'Ensemble Masques. Il a chanté avec le Bach Collegium Japan, Concerto Copenhagen, Dunedin Consort, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe, le City of Birmingham Symphony Orchestra avec Mirga Gražinytė-Tyla, ou encore le Scottish Chamber Orchestra avec Richard Egarr. On peut également citer les Vêpres de Vivaldi à Stuttgart, de nombreuses tournées du Messiah, la Messe en si mineur au Festival de Salzbourg, ou encore l'Oratorio de Noël en Australie avec le Choir of London et l'Australian Chamber Orchestra.

À l'opéra, Hobbs a été salué dans les rôles de Télémaque (Le Retour d'Ulysse) à l'English National Opera, Apollon et le Berger dans Orfeo avec Richard Egarr et l'Academy of Ancient Music, Albert Herring de Britten et Ferrando dans Così fan tutte de Mozart.

Sa discographie comprend notamment Bach Trinitas avec Le Banquet Céleste, la Messe en si mineur avec le Collegium Vocale Gent et le Dunedin Consort, les Cantates de Weimar avec Alia Mens, Acis and Galatea et Esther de Haendel, la Messe en ut de Beethoven, ainsi que le Requiem de Mozart dirigé par John Butt, lauréat du Gramophone Award 2014.



© Lionel Audinnet

Romain **BOCKLER**

Basse

Romain Bockler se forme au CNSMD de Lyon où il obtient son Master avec la mention Très Bien, puis au Studio de l'Opéra National de Lyon, ainsi qu'auprès de Cécile de Boever, Rosa Dominguez, Margreet Honig et Yves Sotin. Il se distingue lors de plusieurs concours internationaux à Froville, Rouen, Vicenza (Italie), Budapest (Hongrie) ou encore à Poznan (Pologne).

Sur scène, son répertoire s'étend de l'opéra baroque à l'opéra contemporain. Romain Bockler se produit en France à l'Opéra de Lyon, de Marseille, de Bordeaux, d'Avignon, de Dijon, de Reims, de Caen, ainsi qu'en Europe et dans le monde entier.

Il collabore ainsi avec les ensembles Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Alia Mens (Olivier Spilmont), Les Arts Florissant (Paolo Zanzu/William Christie), Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Rêveuse, Le Concert de l'Hostel Dieu (Franck Emmanuel Comte). Également très actif dans les répertoires contemporains, il crée différents rôles en lien étroit et sous la direction de compositeurs tels que Peter Eötvös ou encore Alexandre Desplat.

Passionné par les musiques de la Renaissance et le travail en petit effectif, il crée en 2017 l'ensemble Dulces Exuviae avec le luthiste slovène Bor Zuljan.

Il se produit fréquemment avec des ensembles spécialisés tels que Huelgas Ensemble, Douce Mémoire, Weser Renaissance Bremen, la Main Harmonique, ou encore Diabolus in Musica. De nombreux enregistrements discographiques témoignent de son activité dans ce domaine.

Après des années de collaboration avec l'ensemble Concerto Soave, il assure depuis 2023, avec son fondateur Jean-Marc Aymes la codirection de l'ensemble ainsi que du festival Mars en Baroque à Marseille.

Depuis 2022, Romain Bockler est professeur de Chant Musique Ancienne au Pôle Supérieur Aliénor de Poitiers. De plus, il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'un master de recherche en acoustique.



© Lionel Audinnet

ALIA MENS

L'ensemble de musique baroque Alia Mens réunit chanteurs et instrumentistes pratiquant sur instruments historiques sous la direction d'Olivier Spilmont.

Le premier disque d'Alia Mens, « La Cité Céleste », consacré à 3 Cantates de Weimar de J.S. Bach (Cantates BWV 12, 18 et 161) et sorti en 2017, fut reçu avec un véritable enthousiasme par la critique, notamment Gramophone, France Musique (« coup de cœur » de plusieurs émissions), RTBF, Musik WDR, et la BBC qui a retransmis un de ses concerts dans leur série « Les meilleurs concerts de l'année en Europe ».

Son second disque, « Anti-Melancholicus », consacré lui aux Cantates BWV 131, 13 et 106, sorti en 2023, fut reçu avec le même enthousiasme par la critique, notamment Diapason, Le Monde, Forum Opera, la BBC, France Musique, etc...

L'accueil réservé par la critique, les programmeurs et le public à son travail sur l'œuvre de Bach montre que l'ensemble est capable d'apporter une lumière et une lecture nouvelles de ces œuvres, qui trouve son public.

Pour Alia Mens, interpréter cette musique aujourd'hui n'est pas seulement affaire de connaissance. Il s'agit, au-delà des croyances religieuses de chacun, de retrouver cette énergie de persuasion incroyablement intense qui permet à tous, auditeur comme interprète, de s'arracher du quotidien pour se propulser dans la puissance révélatrice de l'instant.

Alia Mens se produit depuis quelques années sur les scènes nationales et internationales (Bozar - Bruxelles, Salle Bourgie de Montreal au Québec, Opéra de Lille, l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Teatro de Vicenza...) et au sein de festivals tels que le Festival d'Ambronay, Festival International de Musique Baroque de Valetta à Malte, Tage Alter Muzik de Regensburg, Festival Musique et Mémoire, Midsummer Festival, Festival Bach en Combrailles, Festival Jean de la Fontaine, Festival Musique et Nature en Bauges, Festival des Abbayes en Lorraine ...)

Alia Mens est en Résidence au Festival Jean de La Fontaine, à la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry et à la Ville de Château-Thierry. Alia Mens est soutenu par la DRAC Hauts de France, la Région Hauts-de-France, et bénéficie du soutien, au titre de ses projets du Mécénat de la Caisse des Dépôts et de l'ADAMI. L'ensemble est membre de la FEVIS et de SCÈNE-ENSEMBLE.

La presse en parle !

« L'album Anti-Melancholicus s'ouvre par une des meilleures BWV 131 récentes, qui s'impose par sa plénitude vocale et instrumentale. Aucune version n'approche ce qu'on y entend. On atteint l'excellence avec le chœur final lumineux comme un vitrail. »

Jean-Christophe Pucek, Diapason (5 Diapasons)

« Précision des attaques, clarté de l'élocution, intelligence du verbe, superposition des mélodies vocales et instrumentales, tout concourt ici à une forme de perfection qui va bien au-delà de la simple séduction de l'oreille et qui invite à la méditation spirituelle. »

Fabrice Malkani, Forum Opera (Coup de Cœur)